

# L'album comme support de formation à l'oral en lycée

Faire lire l'album en lycée pourrait surprendre quand nos représentations attachent à ce terme une notion enfantine où les dessins aux couleurs chatoyantes se succèdent sans peu de textes au fil des pages. A y regarder de près, la notion de l'album n'est qu'une notion générique qui peut revêtir une multiplicité de productions où l'image est au centre. Au-delà des albums enfantins, l'album est aussi la bande dessinée ou le roman graphique, deux genres de productions narratifs qui peuvent s'adresser à des lectorats plus matures tant par la difficulté du propos que l'ambition narrative et graphique qu'ils proposent. Ce sont bien vers ces supports que s'appuient ce projet qui ne sont ici que des prétextes à la lecture, à l'analyse narrative et à la production tant écrite qu'orale.

Comment alors amener un public de lycéen vers un support de lecture parfois boudé ( la bande dessinée) ou parfois totalement ignoré (le roman graphique) comme support pédagogique dans une ambition à la préparation orale ?

C'est ce que présente ce projet réalisé en classe de seconde en collaboration avec Mme Joule, professeure de Lettres.

## Objectifs du projet

Donner une visibilité pédagogique au CDI en lycée constitue toujours un enjeu délicat. Afin de donner de la cohérence à l'ensemble des projets, il semblait judicieux d'éditer une carte de formation sur la thématique de la lecture. Parmi les projets proposés aux collègues, un retient l'album comme support pédagogique. L'objectif central de ce projet est que chaque élève puisse se construire de façon semi-libre un parcours de lecture d'albums, grandement constitué de romans graphiques. L'intuition, les préconisations des camarades, les choix personnels, les appétences/rejets à la lecture constituent des critères et motivations dans les choix. Le but premier est de faire rencontrer les élèves et la diversité de l'album, d'ouvrir la lecture visuelle et narrative vers des contenus plus matures que ceux opérés en collège. Le (dé)goût de l'œuvre rencontrée est également une chose à partager, support de la verbalisation, de l'échange, de la réflexion et certainement aussi de la construction de soi. Ce/Se dire c'est consolider l'acquisition de compétences orales et analytiques sur la narration.

C'est aussi permettre la préparation dès la classe de seconde à l'oral du bac français. La réforme de cette épreuve a introduit notamment la présentation d'une œuvre choisie par le candidat<sup>1</sup>. Celui-ci doit s'impliquer personnellement dans cette présentation et la défense de ses choix. Un entretien avec le jury permet de prolonger cette présentation. Cette nouvelle partie d'épreuve constitue le point de mire de ce projet sans qu'elle soit exclusive.

L'idée est ici d'utiliser l'album comme un support de narration pouvant être analysé et défendu. L'ensemble du projet consiste à lire 5 albums au choix dans un corpus ad-hoc. Ces lectures plus rapides mais pas moins riches permettent donc de dégager du temps pour un travail d'expression écrite et de préparation orale. L'investissement du projet pour l'élève ne se constitue pas tant dans la lecture elle-même que le travail de restitution qu'il faut en faire aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Le projet se conclut par un speedbooking qui permet une présentation argumentée de son album préféré parmi ceux lus lors du projet.

Outre cet objectif d'utiliser l'album comme support d'analyse et de présentation orale, le projet revendique aussi une dimension culturelle à la fois pour s'approprier un support peu lu et connu par les adolescents qui est celui du roman graphique mais aussi d'ouvrir à des thématiques de réflexion et de centres d'intérêts que porte l'ensemble des œuvres proposées.

Enfin, l'album de par sa taille et sa durée de lecture plus réduite permet aussi de pouvoir cumuler sur un temps réduit de multiples lectures, objets d'un travail de réflexion et de présentation orale sur un support sans cesse renouvelé.

On notera qu'en raison du contexte sanitaire, les élèves de seconde n'ont pas été confrontés aux oraux pour le brevet. Ils n'ont donc jamais connu d'épreuves orales académiques en présence d'un jury.

---

1 <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo17/MENE1910625N.htm>

## Le choix du corpus

Le choix du corpus constitue une étape importante dans la réalisation de ce projet. Une quarantaine d'albums ont été sélectionnés. L'objectif de ce projet est de valoriser le fonds existant mais aussi de permettre l'enrichissement par l'acquisition d'œuvres récentes afin de le diversifier et d'y inclure des œuvres clés du genre. Cela permet de consolider un fonds autour du roman graphique, source de lectures et de supports pédagogiques potentiels. La réutilisation pédagogique possible d'œuvres peut servir à la réflexion sur la constitution du fonds.

La construction est guidée principalement par la qualité des œuvres choisies, tant par l'ambition artistique, graphique que du propos, tout en conservant des œuvres plus classiques et abordables. Cinq grands thèmes ont été retenus : récits de vie, historique, questions de société, aventure et science-fiction, petits bijoux. L'intégration d'œuvres d'auteurs originaires de la région a également été un critère dans le choix. C'est notamment le cas pour les œuvres de Jean-Denis Pندانx ou Christophe Dabitch. D'autres auteurs locaux n'ont malheureusement pu être intégrés dans ce projet, comme ce fut le cas pour Marron de Denis Vierge, faute de disponibilité éditoriale. La catégorie Petit bijoux intègre des livres dont les choix artistiques construisent une singularité de l'œuvre portée par des choix graphiques et artistiques certains. Ce sont souvent des OVNIS et coups de cœur éditoriaux. On pensera notamment au très design et poignant In Waves d'Aj Dungo, au prométhéen le sculpteur de Scott MacCloud ou au mémoriel Rivière d'encre d'Etienne Appert. La singularité des œuvres est souvent un moyen de définition des romans graphiques. Sont également intégrées deux œuvres sans texte : le très breton Un océan d'amour de Lupano et Panaccione et le délicat Béatrice de Joris Mertens. On laissera une petite place à des œuvres historiques du roman graphique comme la trilogie New-York de Will Eisner, le Maïs d'Art Spiegelman ou le plus récent Persépolis de Marjane Satrapi. On s'accordera des incursions dans des œuvres plus difficiles d'accès comme le touchant et profond L'orme du Caucase de Jiro Taniguchi ou le rude et âpre Massacre au pont de No-Gun-Ri de Park-Kun Woong. On compensera avec des œuvres plus accessibles comme le truculent Dans la combi de Thomas Pesquet de Marion Montaigne ou le très pédagogique Culottées de Pénélope Bagieu. On s'ouvrira sur des thèmes d'actualité avec les violences sexistes dans Les crocodiles sont toujours là de Juliette Boutant et Thomas Mathieu ou celui de la transmission d'entreprise et du développement du monde rural avec le témoignage familial de La menuiserie d'Aurel ou le plus militant Rural ! d'Etienne Davodeau. On n'oubliera évidemment pas la part du dessin et des choix graphiques avec les crayonnés singuliers de Rhapsodie en bleu d'Andrea Serio, l'épure d'Americana de Luke Healy, le souffle aventureux des carnets de voyage dans Iroquois de Patrick Prugne, le somptueux Abdallah de Dabitch et Pندانx ou le tempétueux Ar-Men d'Emmanuel Lepage. Enfin, c'est aussi l'occasion de rendre à lire des phénomènes d'édition comme le livre monument que représente Révolution de Florent Grouazel et Younn Locard, fauve d'or 2020 au festival de la bande dessinée d'Angoulême ou le fantastique 1984 du brésilien Fido Nesti.

Il semble judicieux que la création du corpus soit le reflet d'un projet culturel, ici la diversité narrative, graphique et de propos du roman graphique. Le principe de réalité du fonds existant est également une contrainte. L'acquisition ex-nihilo d'un tel fonds constituerait un engagement financier d'environ un millier d'euros pour ce projet. Si des perspectives de financement autres peuvent exister, cela peut aussi être une opportunité pour l'acquisition et l'enrichissement d'un tel fonds. On pourra tout à fait par ailleurs réorienter la constitution d'un corpus en fonction d'autres projets (thématisation du corpus, choix graphiques, éditoriaux ou narratifs). Une vigilance sur les choix genrés de lecture doit y être apporté sans toutefois tomber dans le cliché. On remarquera une prédominance genrée dans le choix des lectures par les élèves. Les albums reprenant les questions

de la parentalité, de la trisomie, des violences sexuelles restent l'apanage des filles, quand les livres d'aventure ont une prédilection principalement masculine. La diversité du corpus est un critère majeur dans un projet où l'objectif est de faire se rencontrer un élève, un livre, une narration.

## Un séquence alternée entre lecture, écriture et oralité

La séquence pédagogique est construite en trois temps différents : une séance de présentation et d'amorçage du projet, quatre séances de travail en action, une séance consacrée à un speed booking qui constitue le point conclusif du projet. Cela constitue donc un engagement d'un projet de 6 heures : une heure pour la séance de présentation, quatre séances d'entraînement et d'acquisition de compétences orales et analytiques, une heure consacrée au speed booking. Le projet a été mis en place en relation avec une collègue de français qui a bien voulu s'impliquer dans ce projet. L'organisation à quatre mains ou à deux voix est un atout intéressant qui permet outre la confrontation des regards et la co-construction d'un projet de pouvoir également diviser chaque séance en deux demi-groupes. Le contexte sanitaire décliné en présence en demi-groupes a nécessité certes la répétition des séances mais surtout des ateliers de travail avec sept-huit élèves chacun. Autrement dit, des conditions idéales pour travailler...

La séance de présentation est un format très classique avec un support de présentation accessible ici : <https://view.genial.ly/5fad47f5f73eb10d450e2d4f/presentation-projet-albums> . En fin de séance, les élèves font connaissance physiquement avec le corpus qu'ils peuvent feuilleter et effectuent leurs premiers choix de lecture.

Le choix de l'outil Genially a été retenu pour ses qualités graphiques, visuelles, rapport simplicité/fonctionnalités favorable. Il permet par ailleurs dans ce contexte d'hybridation de l'école un maintien du document accessible. En terme d'outils, l'ENT constitue un outil primordial pour favoriser l'échange, le stockage, la remise de documents. Un dossier partagé avec la classe est construit pour permettre le dépôt et le stockage des différents documents utiles au projet. Ceux-ci sont versés au fur et à mesure de la progression et maintenus en ligne tout au long du projet. La messagerie de l'ENT permet de centraliser les échanges avec les élèves pour le travail préparatoire et la remise des travaux écrits. Le projet constitue également un élément de familiarisation avec ce nouvel outil que les élèves découvrent à l'entrée en classe de seconde. De façon complémentaire, le projet permet la consolidation des compétences numériques.

### Déroulé des séances de travail

A la fin de la première séance, chaque élève part donc avec son livre. La séance suivante est espacée d'un délai de quinze jours, temps largement suffisant pour la lecture et l'analyse. Un travail sous forme de fiche de lecture est à préparer et à rendre pour la séance suivante. Des fiches d'approfondissement sont mises en ligne et servent de support à la construction de l'analyse des fiches demandées.

### Un temps d'échange

Le début de chaque séance est l'occasion de faire un point : récupération des fiches de travail à rendre, remise des travaux de la séance précédente, difficultés rencontrées, présentation de la séance du jour et des compétences attendues, programmation du travail à réaliser, point d'attention sur le travail de la séance suivante...

## Un jeu de rôle

Après ce temps d'échange, des trinômes sont constitués pour effectuer un jeu de rôle dans lequel chacun occupera une fonction différente : celle du candidat, du jury, de l'évaluateur. Le choix des groupes est imposé afin de favoriser plus de mélange au sein du groupe classe et d'éviter les effets d'affinités. Dans la préparation des groupes on veille au mélange de niveaux et au respect de la plus grande mixité possible. Les groupes sont recomposés à chaque séance pour permettre une plus grande diversité dans les échanges interpersonnels entre élèves.

L'élève candidat doit présenter l'œuvre lue oralement à son membre de jury en trois minutes à partir de la fiche réalisée pour le jour de la séance. Il se met donc dans une posture formelle de présentation. Il s'engage et se met en action.

Le membre de jury se met dans la posture de l'écoute, de l'attention. C'est l'occasion pour l'élève de se substituer à un rôle de jury et donc d'anticiper aussi ce qu'un jury pourrait attendre de lui. Le candidats et le jury sont en face à face.

L'évaluateur joue un rôle d'observateur neutre dans cette mise en situation. Il gère une fiche d'auto-évaluation qui permet d'apprécier à la fois la prestation du candidat comme celle du jury. Il se positionne de façon latérale plus ou moins distante entre l'élève-candidat et l'élève-jury.

Trois rotations sont effectuées correspondant à 15 à 20 minutes d'échange entre élèves.

En cas de nombre impair, des binômes résiduels sont constitués. Sur le troisième rotation ils ont un travail adapté qui est soit un travail de reprise pour un des deux membres du binôme soit un travail d'écoute sur un des autres élèves.

Il apparaît dès la première séance un certain stress pour l'ensemble des élèves dans cette mise en situation orale alors même qu'il n'y a pas d'enjeux évaluatifs notés et qu'ils sont en présence de leurs camarades. Le format contraint et relativement exigeant leur font prendre conscience de la difficulté de la prise de parole orale sur quatre points principaux : structuration de la présentation et maîtrise de son contenu, détachement des notes et relation avec le jury, gestion de la voix et du corps, gestion du stress et confiance en soi. Le sentiment de confiance et d'assurance s'installe progressivement au fur et à mesure des séances. La relation entre camarades aide à cette mise en confiance. Les enseignants supervisent ces activités orales tout en distillant remarques et conseils au fur et à mesure de la séance. Avec le recul, peut-être serait-il judicieux qu'à partir de la deuxième séance orale, l'enseignant s'instaure comme membre de jury à part entière afin de confronter les élèves à une relation de jury plus académique. En effet on observe en fin d'exercice des disparités dans la relation au stress entre une présentation entre camarades et une présentation avec la présence d'un enseignant. Cette relation à l'adulte n'a pas été travaillée ici, préférant l'instauration d'une mise en confiance de l'élève afin qu'il puisse asseoir ses compétences et sa confiance en lui.

On notera aussi que la formalisation des rôles par les élèves est assez intéressante. Certains poussant même le jeu jusqu'au vouvoiement entre eux.

## Speedbooking

De façon terminale au projet, les élèves ont du produire un speedbooking d'une durée de trois minutes durant laquelle ils ont présenté leur livre coup de cœur parmi leur corpus de lecture. Les élèves ont donc présenté leurs livres en binôme face à face. Un petit temps d'échange leur est laissé entre chaque tour. Trois à quatre rotations sont effectuées durant ce speedbooking, permettant aux élèves d'échanger entre eux.

## Modalités d'évaluation

Concernant l'évaluation, le but de ce projet est d'allier à la fois le formatif et le sommatif. Chaque fiche fait l'objet d'une évaluation sommative. Il en va de même pour le speedbooking dont la note vient conclure le projet. Tout au long du projet le formatif est également profondément mobilisé par l'évaluation entre pairs et l'auto-évaluation lors des présentations orales entre camarades. Cette diversité équilibrée des modalités d'évaluation permet à la fois d'allier formalisme scolaire pour les fiches de lecture et liberté d'action sur la prise de parole orale. Elle semble un équilibre entre contrainte et part de liberté.

## Retour d'expérience

Les élèves ont apprécié le projet et la possibilité de se mettre en situation dans des présentations orales. Le fait de travailler en trinôme et d'échanger est un support motivant pour eux. Cela les allège de la pression du regard de l'enseignant tout en maintenant le cap d'un objectif réalisé par un apprentissage gradué de compétences.

Si l'objectif majeur de ce projet est la préparation orale, il est tout autant et même surtout un travail de lecture, d'analyse et d'écriture dont la forme orale n'est que le reflet. L'importance des fiches de lecture qui jalonnent le projet est un exercice qui semble complémentaire de façon indispensable à la pratique orale. Certainement, un ajustement des contenus des fiches et une meilleure articulation fiche à rédiger et compétence orale doit être proposé.

On songera bien évidemment à adapter la sélection des albums proposés en fonction du fonds existant ainsi que du public. La diversité doit tout de même rester de mise afin de faire rencontrer des univers et des thématiques auxquels nos lecteurs s'identifient tout en permettant la possibilité de s'ouvrir à d'autres univers narratifs et esthétiques que ceux qu'ils peuvent lire habituellement. Songer à la diversité des niveaux de lecture est également important.

De façon générale, on note à l'issue du projet une évolution notable de la pratique orale en fin de projet. Meilleure assurance orale, gestion du stress améliorée, meilleure structuration dans la présentation. Cela donne des pistes encourageantes pour la pratique orale aussi bien dans le cadre scolaire que citoyen. C'est un premier pas dans la préparation aux grandes échéances d'évaluation à l'oral en lycée que sont l'oral du bac de français ainsi que l'épreuve du Grand Oral.

## Post-Scriptum

Lors de la préparation de ce compte-rendu pédagogique et postérieurement à ce projet, j'ai découvert la thèse de Lilia BOUMENDJEL : Le roman graphique, support pour préparer l'oral chez les étudiants de licence de français réalisée à l'université Frères Mentouri de Constantine 1. On trouvera dans cette thèse de didactique, différents éléments théoriques intéressants qui permettront d'étayer la réflexion pour celles et ceux qui souhaitent aller plus loin.

## Contact

Mél : [charles.pucheu-planté@bordeaux.fr](mailto:charles.pucheu-planté@bordeaux.fr)

Twitter : [@pucheucharles](https://twitter.com/pucheucharles)